Le Bref que le St. Père adressait, le 6 Mars dernier, aux associés du cercle de St. Ambroise, à Milan, est une nouvelle condamnation du libéralisme catholique. Ce Bref a paru si important à la S. C. de la Propagande que son Secrétaire, Mgr. Siméoni, en a fait adresser des copies à tous les Evêques de cette Province et de celle d'Ontario, avec d'instantes recommandations de lui donner toute la publicité possible, afin que les catholiques soient de plus en plus prémunis contre les surprises de cette fatale et dangereuse erreur. Je profite de cette occasion, je ne saurais en trouver une meilleure, pour me conformer à cette demande, qui est pour moi un ordre. En conséquence je reproduis, à la fin de cette circulaire, une copie de ce Bref mémorable. Il vous sera, je n'en doute pas, une arme puissante contre le libéralisme qui, hélas! cherche à se répandre d'une manière si alarmante, dans nos henrenses et paisibles campagnes, comme dans nos villes.

Il me faudrait faire ici un rapprochement entre les idées que professe la Minerve et le libéralisme qui est enseigné dan la Grande Guerre Ecclésiasque. Mais cela est parfaitement inutile, puisque l'anteur fait sa profession de foi en ces termes: "En présence de l'ultramontanisme s'affirmant avec arrogance, j'ai cru, dit-il, qu'il était bon de réclamer énergiquement pour le libéralisme la place qui lui appartient au soleil. Le droit ne doit pas reculer devant l'usurpation."

Mais il est hors de donte, pour ceux qui ont suivi les discussions des journaux, que la Minerve n'est pas fâchée de trouver, dans La Grande Guerre Ecclésiastique, un bon auxiliaire, non seulement pour propager ses opinions mais encore pour se soustraire à l'autorité de son Evêque, qu'elle travaille à miner sourdement et par des moyens détournés, mais avec une astuce dont personne ne saurait être dupe. Pour sauver les apparences et se montrer toujours catholique dévouée, saus pourtant abjurer aucune de ses prétentions erronées, elle croit